

# GUÉNANGE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION DE PRÉVENTION SPÉCIALISÉE DE GUÉNANGE

## Prévention spécialisée : l'union doit faire la force

Pionnière il y a trente-huit ans, l'Association de prévention spécialisée de Guénange est aujourd'hui amenée à mutualiser ses moyens avec plus gros qu'elle. La fusion avec Apsis-Émergence (Metz-Thionville) est engagée.

- VU 14 FOIS
- LE 16/05/2017 À 05:00



Photo HD Le président Jean-Claude Aime (debout) et la responsable de service ont défendu le bilan de l'association mais restent conscient que l'APSG manque de moyens. La fusion avec Apsis-Émergence doit justement apporter de l'air. Premier gain : un demi-poste d'éducateur spécialisé sur le quartier République. Photo RL

L'Association de prévention spécialisée (APSG) est inscrite dans le paysage associatif guénangeois depuis trente-huit ans. « On fait partie des premiers clubs de prévention du département et même de la région », souligne son président, Jean-Claude Aime.

Autre époque, autres problématiques : avec ses trois éducateurs – dont une qui assure la direction de la structure la moitié de son temps – et son demi-poste de secrétaire, il suffit d'un grain de sable pour enrayer la machine. Sans compter la contraction du budget social du conseil départemental, principal financeur de l'association... « On nous a encouragés à nous rapprocher d'une structure plus importante que la nôtre, afin de mutualiser nos moyens et de répondre à notre mission première qui relève, je le rappelle, de la protection de l'enfance », explique Jean-Claude Aime.

Aussi, un projet de fusion est en cours. Des réunions de travail sont engagées depuis fin 2016 avec Apsis-Émergence. Forte de cinquante-six salariés, elle œuvre actuellement sur Metz, Thionville et Yutz. En absorbant l'APSG, elle lui allouerait davantage de moyens, ce qui n'est pas négligeable. « On gagnerait un demi-poste d'éducateur », confirme Jean-Claude Aime. Khadidja Bettahar, quant à elle, deviendrait chef de service à temps complet et chapeauterait les équipes de Guénange et Yutz.

La fusion effective n'est pas attendue avant début 2018. Le maire suivra le dossier de façon attentive.

### *Actions éducatives et lien social*

Les éléments constitutifs de ce projet de fusion ont été annoncés lors de la dernière assemblée générale de l'APSG. Isabelle Rauch, vice-présidente du conseil départemental, y a d'ailleurs assisté.

« L'association n'a pas à rougir du bilan » des actions engagées, en particulier sur le quartier République, cœur de ses actions, a insisté Khadidja Bettahar.

Dans le respect de la charte Enfance-jeunesse-famille du conseil départemental, les éducateurs sont intervenus dans des accompagnements tant individuels que collectifs. « Notre mission est de réduire les risques de marginalisation au travers d'actions éducatives dans le but de restaurer du lien social et de faciliter l'insertion des jeunes et des familles en difficulté », a rappelé la responsable de service.

En 2016, 118 jeunes ont été accompagnés, mais aussi quatre-vingt-huit familles (dont trente-cinq qui ont demandé leur intervention). « La famille doit toujours rester au centre des actions et il faut renforcer les capacités des parents. »

Des actions communes ont été menées avec le collège, pour le repérage des enfants en décrochage scolaire. De nombreux jeunes du quartier ayant très bien réussi dans leur scolarité n'hésitent pas à venir aider les plus jeunes dans les devoirs. « Une action très enrichissante. »